Pratiques translingues et translocalisation

La fabrique du sens social dans les interactions des locuteurs népalophones

Julian VASSEUR

DYLIS EA7474, Université de Rouen Normandie

À l'ère de la mondialisation des relations internationales, des contacts incessants entre les groupes socio-culturels et des multiples formes que revêt la communication socio-numérique, nous assistons à la formation d'un espace socio-langagier supranational qui abrite des représentations et des attentes façonnées par l'émergence de certaines valeurs communes. Cet espace, loin cependant de représenter un ensemble borné ou uniforme, est convoité dans ce qu'il contient de promesses en termes d'évolution professionnelle ou statutaire. Se familiariser avec l'anglais, qui constitue l'un des instruments de telles promesses, et l'intégrer dans ses pratiques communicatives quotidiennes implique de se positionner – consciemment ou inconsciemment – par rapport aux diverses formes que prennent les processus de la mondialisation.

C'est ainsi que le népali, langue nationale du Népal, se trouve en concurrence avec l'anglais dans un nombre croissant de domaines. C'est en particulier le cas dans le système éducatif. Si les écoles gouvernementales dispensent un enseignement majoritairement en népali, la plupart des établissements d'enseignement privés utilisent en revanche l'anglais comme langue de transmission des connaissances. De plus en plus de locuteurs des nouvelles générations, en particulier dans la vallée de Katmandou, adoptent des pratiques communicatives mixtes dont la proportion d'éléments émanant de l'anglais n'a de cesse d'augmenter. Ces pratiques, souvent désignées par le nom de *code switching*, permettent à certains groupes de locuteurs de combiner des ressources langagières afin d'en exploiter le potentiel expressif.

Nous montrerons, à partir d'extraits d'échanges conversationnels, comment le recours à l'anglais peut s'inscrire dans un processus d'appropriation de stratégies associées à un positionnement identitaire.

1 Considérations introductives

1.1 L'économie des rapports linguistiques au Népal

Le népali, langue issue de la branche indo-aryenne de la famille des langues indo-européennes, est loin d'être la seule langue parlée dans la société népalaise puisque 123 langues ont été dénombrées lors du dernier recensement national (Census 2011 : 4). En termes de nombre de locuteurs, près de 11 millions de personnes parlent le népali comme langue initiale au Népal (Census 2011 : 183). Il s'agit de la langue officielle du Népal et elle se caractérise par un degré élevé de variation diatopique et diastratique (Hutt 1988 : 50-52), tout en demeurant la langue la plus susceptible d'être employée dans les échanges intercommunautaires.

La présence de l'anglais s'accroît quant à elle dans les échanges pour de nombreux contextes de la vie sociale et professionnelle, en partie du fait de l'existence d'un système éducatif anglophone en constante expansion. L'anglais est très employé dans la publicité télévisée (Acharya 2009), se voit souvent associé dans les représentations à une population urbanisée (Gurung 2019 : 381). L'idée d'une nativisation de l'anglais au Népal a aussi été évoquée (Duwadi 2010, Kamali 2010), à travers des formes et des usages typiquement népalais.

Lorsque les ressources expressives générées par la connaissance du népali et de l'anglais se combinent dans la communication du quotidien, nous assistons à des pratiques langagières de type *translingue*. Une proportion croissante de locuteurs des dernières générations évoquent l'idée d'un confort de parole accru par le recours à ces pratiques, associées à un comportement langagier jugé plus spontané (Gurung 2019 : 375). Si ces pratiques sont exacerbées dans des contextes spécifiques (industrie médiatique, communication socio-numérique), elles s'observent également lors d'échanges conversationnels de la vie quotidienne entre des locuteurs conscients de partager des ressources communicatives hétérogènes communes.

1.2 Les pratiques translingues

À des désignations plus traditionnelles comme celles de *code switching* ou d'*alternance de langues*, nous manifestons une préférence envers une description en termes de *pratiques translingues* (Canagarajah 2013). Une telle formulation présente un avantage majeur qui est celui d'appréhender les phénomènes observés en termes dynamiques en intégrant des éléments de réflexion cruciaux sur le rôle central du locuteur dans la manipulation des ressources communicatives. La prise en compte de ce rapport pratique au langage met l'accent sur des paramètres qui dépassent les seules questions de la langue et du contact en s'intéressant aux processus de construction de soi mis en place par le sujet parlant.

S. Canagarajah (2006, 2009, 2013) a consacré une importante partie de ses travaux aux pratiques langagières mixtes impliquant l'usage de l'anglais, en particulier dans l'enseignement et l'écriture académique à l'intérieur de sociétés non anglo-saxonnes. L'émergence de nouvelles formes qui s'émancipent des normes « natives » ou « métropolitaines » (Canagarajah 2006 : 588) fait alors l'objet d'une analyse en termes de résistance à l'impérialisme linguistique de cette langue dans le contexte de la mondia-

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

lisation. Le facteur décisif à l'origine de l'affirmation progressive de ces formes en est certainement le facteur démographique, dans la mesure où les locuteurs de l'anglais comme langue additionnelle de communication quotidienne ont dépassé ceux qui l'ont pour langue initiale depuis les années 1970 (Graddol 1997 : 58). D'après les estimations les plus larges, ils seraient sur le point de dépasser les 600 millions d'individus en 2050 (Graddol 1997 : 60).

Les locuteurs de ces formes d'anglais décentrées – par rapport aux standards correspondant au *cercle intérieur* anglo-saxon de la terminologie dominante (Kachru 1992 : 38) – ne s'appuient alors sur d'autres normes que la manifestation d'un souci de cohésion avec les valeurs socio-culturelles locales (Canagarajah 2013 : 12). Il en résulte non seulement une mixité de ressources linguistiques dans l'interaction que les locuteurs co-construisent en associant anglais et langues locales, mais aussi un usage de l'anglais qui transite continuellement entre variété locale et standards internationaux (« *naviguer entre des normes différentes*[1] », Canagarajah 2013 : 12).

L'idée d'un comportement translingue ou *translingualité* se déploie selon nous à travers quatre champs d'action qui composent l'espace socio-langagier que forme la praxis du locuteur : (1) l'*intégration*, c'est-à-dire l'idée d'un comportement langagier non nécessairement conscientisé qui cède à la formation d'habitudes communicatives et se manifeste dans la recherche d'une facilité d'expression ; (2) l'*évolutivité* des formes que prennent les pratiques et les processus translingues en fonction des situations de communication ; (3) la *translocalisation* (Blommaert 2010 : 79) puisque ces pratiques s'inscrivent bien souvent dans une logique de non-étanchéité spatiale en autorisant le maillage de réalités socio-langagières à la fois locales et globales, lesquelles s'insèrent aussi dans une logique de « marchandisation » (Heller 2010) ; (4) l'*identification*, dans la mesure où nous assistons à des phénomènes de recomposition, voire de dépassement, de certaines catégories sociales (groupes ethniques, identités locales, castes) et linguistiques (langues, « lectes »), ainsi qu'au renforcement d'autres forces comme, dans le cas du Népal, l'identité nationale ou l'idée d'une népalité (post)moderne. Ce dernier point doit continuellement faire l'objet d'approfondissements, en particulier face au constat grandissant d'une volonté manifeste d'associer l'anglais à l'inscription de l'image de la népalité dans le global. C'est le cas par exemple à travers le recours à l'anglais dans des slogans revenant comme des *leitmotive* et souvent destinés à renforcer les spécificités culturelles d'un certain *soft power* népalais comme, entre autres, « *dāl bʰāt power, twenty-four hour* » (le *dāl bʰāt* étant le plat national népalais) ou encore « *Buddha was born in Nepal*[2] », assertion réitérée quotidiennement dans les médias et utilisée comme titre de chansons en anglais ou comme nom de nombreux groupes de discussions patriotiques sur les réseaux sociaux. Ces deux exemples figurent également sur de nombreux souvenirs destinés à la clientèle touristique (artisanat, cartes postales, vêtements…), montrant de cette façon l'importance du recours à l'anglais pour faire rayonner certaines facettes de l'identité népalaise à l'international.

[1] Texte original : « shuttling between different norms ».
[2] Formule en réaction à ce que les Népalais jugent être une appropriation historique indienne.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

1.3 Quelques mots sur les observables recueillis

Les exemples illustratifs convoqués dans l'analyse proviennent d'un ensemble d'environ 12 heures d'observables recueillis et constitués en corpus en 2019. Celui-ci comprend des extraits d'émissions médiatiques, des échantillons de conversations de la vie quotidienne enregistrés *in situ* dans la zone urbaine de la vallée de Katmandou (contexte familial, divers milieux professionnels, échanges entre amis, interactions en milieu universitaire), ainsi que des entretiens semi-directifs réalisés auprès de locuteurs de la tranche d'âge des 20-30 ans. La glose morphosyntaxique qui accompagne les extraits de conversations spontanées est celle proposée dans le cadre des *Leipzig Glossing Rules* dans leur version de 2015. Les extraits d'entretiens, mis à contribution pour l'étude des représentations et pratiques déclarées, sont quant à eux accompagnés d'une traduction en français. Les barres obliques (/) employées correspondent à des pauses micro-discursives d'une étendue plus ou moins longue en fonction de leur nombre. Les hésitations sont représentées par des schwas (ə). Enfin, en ce qui concerne le système de translittération du népali en caractères latins, nous renvoyons pour cela le lecteur à la représentation dans l'alphabet phonétique international proposée par R. Khatiwada (2009) que nous avons légèrement simplifiée (<y> pour /j/ ; <a> et <ā> pour / / et /a/).

2 Translingualité et positionnement identitaire dans les interactions du quotidien

Le rapport constant entretenu par les locuteurs avec un *ordre de discours* global (Fairclough 2006 : 26) s'observe à travers l'emploi récurrent d'expressions anglaises qui, de manière quasi performative, s'imposent comme des actes de manifestation d'appartenance à une société mondialisée au moyen de la praxis linguistique. Les processus de la mondialisation « rendent disponibles de nouvelles ressources pour agir à un niveau local, et celles-ci incluent de nouveaux discours, ainsi que des pratiques et des identités […] dans lesquelles ces discours sont intériorisés et mis en application[3] » (Fairclough 2006 : 105). Associé à des dynamiques de marchandisation (Heller 2010 : 106) sous diverses formes, l'anglais représente un moyen d'accéder à un meilleur statut social et de se modeler une identité socio-professionnelle destinée à se hisser comme une grenouille « hors du puits », comme l'illustre une locution proverbiale népalaise bien connue (*kuwā-ko bʰyāguto dzastai*[4]). Bien plus qu'un simple désir de représentation prestigieuse de soi, la prise de possession des ressources expressives de l'anglais est empreinte d'un sentiment de nécessité pour exister socialement dans un rapport au monde qui se complexifie chaque jour davantage.

2.1 Choix des formes lexicales et regard(s) sur le monde extérieur

Ce désir d'investissement du global transparaît dans le recours à des choix lexicaux ou à des collocations pour traduire des notions qui, tout en demeurant tout à fait ex-

[3] Texte original : « Globalization makes available new resources for local action which include new discourses and practices and identities […] in which these discourses are internalized and operationalized. »

[4] « Comme la grenouille au fond du puits. » Cette expression fait référence à un individu dont le champ de vision est particulièrement réduit et, par extension, dont la connaissance du monde se réduit aux limites de sa communauté socio-culturelle.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

primables en népali, gagnent en pouvoir d'évocation en raison de la charge sémiotique particulière de l'anglais au sein des problématiques socio-économiques internationales. Le locuteur engage donc sa personne en adoptant des pratiques translingues qui l'extraient du cadre désormais trop étroit de la seule citoyenneté nationale. La fréquence d'emploi du terme *development* ou de la collocation *develop(ing) country* dans le discours de plusieurs locuteurs du corpus étudié constitue un exemple intéressant à bien des égards :

नेपालकोलाई	नेपाल	developing country	हो	यहाँ
nepāl-ko-lāi	nepāl		ho	yahɑ̃
'Népal'-GEN-DAT	'Népal'		COP	'ici'

एउटा	मात्रै	vision	छ	एउटा
euʈā	mātrai		ts^ha	euʈā
'un'.CLF	'seulement'.EMPH		'être'-PRS.3SG	'un'.CLF

sight	छ	
	ts^ha	
	'être'-PRS.3SG	

(« dans le cas du Népal, le Népal est un pays en développement, ici les gens n'ont qu'une seule façon de voir les choses »)

[Conversation entre deux amis dans un café d'un centre commercial, octobre 2019, Patan]

******

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

अब मान्छेहरुको अब / ə यो मान्छेहरु अब अलि ठूल्- develop countryमा जस्तै अब / मान्छे नि अब / ə Europe भयो अनि त्यसपछि पनि America Australia जानु पनि मान्छे कस्तो भन्ने / अलिकति ʊm बढी पैसा / बढी amount / English पढ्नुपर्ने हुन्छ त्यहाँको समाज / जस्तै / IELTS गर्नुपर्यो / खर्च हुन्छ / कोशिश गर्दै यता उता / पैसा धेरै लाग्छ

(« maintenant les gens veulent aller dans les gr-… les pays développés comme l'Europe, aussi l'Amérique, l'Australie et ils ont besoin d'un peu euh… de plus grands montants d'argent, parce qu'il faut étudier l'anglais pour vivre dans ces sociétés-là, il faut passer des examens de langue comme l'IELTS et ça entraîne des dépenses, alors ils essaient par-ci par-là, ça coûte beaucoup d'argent »)

[Extrait d'un entretien avec Kamal (pseudonyme), octobre 2019, Gaushala, Katmandou]

Le premier extrait gagne ici à être contextualisé. Il fait partie d'un débat entre deux amis autour des attitudes de la jeunesse népalaise sur les réseaux sociaux et sur Internet de manière plus générale. Bien que les deux interlocuteurs soient des amis proches ayant évolué dans la même communauté ethnolinguistique (environnement bilingue maithili-népali), le style conversationnel familier qu'ils adoptent au cours de l'échange diffère sur un point majeur qui est la fréquence d'emploi de ressources lexicales et d'expressions issues de l'anglais. L'un fait un usage très mesuré et parcimonieux de l'anglais, tandis que l'autre ne se prive pas d'adopter de nombreuses combinaisons népali-anglais dans l'expression de sa pensée. Les stratégies de communication de l'un et de l'autre reflètent, par ailleurs, les points de vue qu'ils défendent au cours de leur discussion. Le locuteur qui adopte une position plus nuancée lorsqu'il décrit les mentalités de ses compatriotes de la même tranche d'âge que lui a recours au terme népali de *bikās* (« développement »), tandis que l'autre locuteur emploie avec une forte systématicité le verbe anglais *develop* et ses formes dérivées (*developed*, *developing*, *development*, etc.), tout en se montrant nettement plus catégorique quant à la nécessité d'embrasser la mondialisation pour « se développer » soi-même. Nous pouvons dès lors nous demander si les choix lexicaux ne remplissent pas ici une sorte de fonction iconique associée aux frictions entre deux visions du monde opposées, l'une qui serait tournée vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur. L'expression *developed country* revient dans le discours de plusieurs autres locuteurs du corpus étudié mais aucune occurrence n'a été relevée pour une formulation équivalente en népali (*bikāsit des, bikāsit muluk*). L'expression de ce type de concept dans le deuxième extrait ci-dessus fait suite à un bref ratage de la parole, avec l'inachèvement de la prononciation de l'adjectif *hul(o)* (« grand »). L'évitement de l'adjectif et la reformulation qui suit en anglais au moyen de *develop* établit une possible distanciation. Plutôt qu'un adjectif associé à un jugement de valeur manifeste (« grand »), le passage à l'anglais participe d'une description plus neutre. Ce type de phénomène d'hésitation translingue s'apparente en quelque sorte à un point de jonction où se laissent percevoir à la fois un conflit de représentations et un conflit de formes langagières.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

2.2 L'inscription de la parole dans le global

L'investissement du global est aussi palpable dans l'utilisation de certaines expressions que l'on peut rattacher à un prisme idéologique qui dépasse l'espace socio-culturel népalais. Il s'agit de formulations en anglais auxquelles les locuteurs sont vraisemblablement confrontés quotidiennement dans leurs contacts fréquents avec l'industrie médiatique et les réseaux socio-numériques :

त्यही	संविधानले	हाम्रो	freedom of speech
tehi	sãbid^{h}ān-le	hāmro	
DEM.EMPH	'constitution'-INS	POSS.1PL	

freedom of rights	सबै	कुराहरु	address	गर्छन्
	sabai	kurā-haru		garts^{h}an
	'tout'.EMPH	'chose'-PL		'faire'-PRS.3PL

संविधानमा	हैन ?
sãbid^{h}ān-mā	haina ?
'constitution-LOC	ASP

(« avec cette Constitution, notre liberté d'expression, la liberté de nos droits, toutes ces choses-là ont été prises en compte dans la Constitution, non ? »)

[Extrait de conversation entre deux frères, novembre 2019, Gongabu, Katmandou]

******

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

- त्यसमा	मेरो	conspiracy	थियो	{laughs} /
- tes-mā	mero		t^hiyo	
DEM-LOC	POSS.1SG		‘être’-IPFV.3SG	

मेरो	conspiracy theory	थियो	शुरुको
mero		t^hiyo	suru-ko
POSS.1SG		‘être’-IPFV.3SG	‘début’-GEN

वालामा	चाहिं	त्यतै	नि
wālā-mā	tsaĩ	tetai	ni
REL-LOC	FOC	‘autant’.EMPH	ASP

- तेरो	त	conspiracy theory	मात्रै	छ
- tero	ta		mātrai	ts^ha
POSS. 2SG	FOC		‘seulement’.EMPH	‘être’-PRS.3SG

(« - à ce sujet-là, je pensais à un complot {rires}, j’avais une théorie du complot par rapport à ce qui s’est passé au début, juste ça

- toi, tu vois des théories du complot partout »)

[Extrait de conversation entre deux frères, novembre 2019, Gongabu, Katmandou]

Ces expressions (*freedom of speech, freedom of rights, conspiracy theory*) peuvent faire partie du répertoire langagier des locuteurs sous une forme d’entrée en anglais. Elles sont rattachées à un ordre de discours global et possèdent une résonance particulière dans un échange conversationnel entre des locuteurs ayant été scolarisés en anglais, actifs sur les réseaux socio-numériques et informés sur le monde. Leurs équivalents en népali apparaissent quant à eux dans la presse écrite ou dans les discours politiques. En employant ces termes en anglais, le sujet parlant inscrit sa parole dans un ordre de discours plus vaste et dans des représentations à caractère universaliste. Il convient de préciser que les deux locuteurs dont les échanges sont reproduits ci-dessus sont tous deux des népalophones natifs (communauté bahun) possédant un degré de compétence

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l’heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

élevé en népali. Dans la mesure où ils ne sont pas locuteurs d'autres langues du Népal et que le népali est leur langue initiale, nous ne sommes pas ici face un cas d'éventuel défaut de compétence lexicale que l'anglais viendrait combler. Le processus signifiant fait appel de manière délibérée à l'anglais dans une conversation faisant intervenir des considérations liées à un cadre international mondialisé.

2.3 Valeurs socio-professionnelles de cohésion

La prise de parole dans certains milieux professionnels fait également un usage proéminent de termes anglais reflétant l'adoption d'une culture de l'entreprise à travers des concepts hérités du mode de gestion des multinationales, où l'anglais règne en maître dans les échanges. Ce vocabulaire dit « *corporate* » s'intègre naturellement dans de nombreux contextes :

तपाईंलाई	personal professional career development						गर्नका
tapāĩ-lāi							garna-kā
2SG-DAT							'faire'-INF-[GEN.PL +

लागि /	trainingहरु /	ə	presentationहरु		अथवा	
lāgi	-haru		-haru		at^{h}awā	
'attacher'-PTCP]='pour'	-PL		-PL		'ou'	

कुनै	किसिमको /	ə	workshopहरु	चाहिं /	कतिको	
kunai	kisim-ko		-haru	tsaĩ	kati-kā	
INDF	'type'-GEN		-PL	FOC	Q-GEN.PL	

facility	हुन्छ ?	
	hunts^{h}a ?	
	'être'-PRS.3SG	

(« pour votre développement personnel et professionnel, est-ce que vous disposez de certaines possibilités de faire des formations, de participer à des présentations ou des ateliers ? »)

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

[Extrait de conversation entre un employé et un représentant des ressources humaines dans une société d'édition de logiciels, novembre 2019, Samakhusi, Katmandou]

******

यदि	leading	positionमा	हुनुहुन्छ	भने /	there are now /
edi		-mā	hunuhunts^{h}a	b^{h}ane	
'si'		-LOC	'être'-PRS.2SG	CONJ	

हेर्नुस् /	यो	technique	अपनाउनुस् /
hernus	yo		apanāunus
'voir'-IMP.2SG	DEM		'suivre'-IMP.2SG

एउटा	statement	भन्छु /	managerहरु	are / empowering /
eu$\underline{t}$ā		b^{h}ants^{h}u	-haru	
'un'.CLF		'dire'-PRS.1SG	-PL	

employee /	भन्न	खोजेको	के
	b^{h}anna	k^{h}odzeko	ke
	'dire'-INF	'chercher'-PTCP.PST	ASP

(« si vous vous trouvez à un poste de direction, vous voyez, maintenant il y a une technique que vous pouvez appliquer, comme cette phrase que je vais vous dire : 'les managers donnent du pouvoir à leurs employés', oui c'est peut-être ça que je voulais dire »)

[Extrait d'un vidéo-blog de coaching professionnel, février 2017]

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

La majeure partie du vocabulaire concerné fait référence à des valeurs de cohésion prisées dans le monde de l'entreprise (*training, workshop, leading position, empowering*, *manager* etc.). L'affluence de ces termes dans ce type de contexte n'a rien d'inattendu dans la mesure où il s'agit là d'un comportement langagier qui n'est pas propre spécifiquement à la société népalaise. Il faut cependant remarquer que ce phénomène ne se réduit pas ici à la seule problématique de l'emprunt lexical spontané puisque la liaison entre les concepts s'effectue par endroits au moyen de syntagmes verbaux anglais (*there are now*, *managers[haru] are empowering employees*).

3 Conclusion

Dans un monde globalisé, les pratiques translingues intégrant des ressources communicatives puisées dans la connaissance de l'anglais nous conduisent de plus en plus à affiner notre conception du langage et des langues. Faire porter l'observation sur des pratiques langagières de ce type suppose de cesser de les insérer systématiquement dans des paradigmes descriptifs linguistiques et systémiques qui raisonnent en termes de contact, de frontières ou encore d'interférences. À l'heure de l'intensification des processus de la mondialisation, il s'avère crucial de ne pas seulement enclore la réflexion dans une description des formes que prendrait un *Global English*, mais de se focaliser davantage sur les dynamiques de la prise de possession de ressources langagières exogènes pour un façonnement stylistique de nouvelles identités sociales et individuelles.

4 Références

Acharya Khagendra, 2009, « Modernity and English mixing : A Study of Nepali television commercials », dans *Bodhi*, 3 :1, Kathmandu University, p. 53-60.

Blommaert Jan, 2010, *The Sociolinguistics of Globalization*, Cambridge University Press.

Canagarajah Suresh, 2006, « The Place of World Englishes in Composition : Pluralization Continued », dans *College Composition and Communication*, 57 :4, p. 586-619.

Canagarajah Suresh, 2009, « Multilingual Strategies of Negotiating English : From Conversation to Writing », dans *Journal of Advanced Composition (JAC)*, 29 :1-2, p. 17-48.

Canagarajah Suresh, 2013, *Translingual practice : Global Englishes and Cosmopolitan Relations*, New York/Abingdon, UK : Routledge.

Duwadi Eak Prasad, 2010, « Nenglish : An Inevitable Reality or Merely a Mirage », dans *Journal of Nepal English Language Teachers' Association* (*NELTA*), 15 :1-2, p. 43-53.

Fairclough Norman, 2006, *Language and Globalization*, London, Routledge.

Graddol David, 1997, *The Future of English. A guide to forecasting the popularity of the English language in the 21st century*, London, The British Council.

Gurung Dinesh, 2019, *Nepali-English code-switching in the conversations of Nepalese people. A sociolinguistic study*, Doctoral Thesis, London, University of Roehampton.

Heller Monica, 2010, « The Commodification of Language », dans *The Annual Review of Anthropology*, 2010 :39, p. 101-114.

Hutt Michael James, 1988, *Nepali : A National Language and its Literature*, New Delhi, Sterling Publishers.

Kachru Braj Bihari, 1992, *The Other Tongue : English across Cultures*, University of Illinois Press.

Kamali Hari Chandra, 2010, « Nepanglish : A Standardizing Variety of English », dans *NELTA Choutari* [en ligne], https://neltachoutari.files.wordpress.com [Consulté le 24 février 2021].

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

Khatiwada Rajesh, 2009, « Nepali », dans *Journal of the International Phonetic Association : Illustrations of the IPA*, 39 :3, p. 373-380.

National Population and Housing Census, 2011, Central Bureau of Statistics, National Planning Commission Secretariat, Government of Nepal.

The Leipzig Glossing Rules : Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses, 2015, Department of Linguistics of the Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology and the University of Leipzig.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284